

## Café Philo du Samedi 19 Mai « Le Monde est-il fou ? »

*Histoire de la folie*, Michel Foucault

### Conceptualisation de la folie / Récolte des idées :

- « C'est le contraire à la raison » ; « On est toujours fou par rapport à d'autres. »
- « Quelque chose de hors limite. »
- « Perte du principe de réalité » ; « Dérive à la norme référente.
- « Provoque l'incompréhension » ; « Défaut d'adaptation aux normes sociales. »
- « Comportement qui interroge » ; « Dimension pathologique » ; « Une déviance. »
- « C'est quelque chose qui dérange, qui fait peur »
- « Un refuge, une prise de liberté » ; « L'enfermement sur soi-même »
- « C'est insensé, incompréhensible » ; « Refus de voir le monde tel qu'il est »

La Folie : Phénomène intellectuel ? Social ? Moral ?

Pour Foucault, la folie est le produit d'un JUGEMENT : c'est FOU. On juge autrui.

La morale est changeante selon les époques mais elles ont des limites. La folie évolue en fonction de la morale : l'homosexualité était considérée comme une déviance.

Entre moral et social, il y a une dimension de responsabilité.

Le halo de culpabilité : pendant longtemps, la folie est une faute, elle est immorale. Aujourd'hui, on considère que la folie est l'un des seuls comportements humains qui échappent à la loi.

Par exemple, le Marquis de Sade : ses expérimentations étaient rationnelles mais il a été interné car ce n'était moralement et socialement acceptable.

La folie morale vient de nous-même.

Quand on parle de la folie, on fait référence aux maladies mentales, on fait rentrer les gens dans des cases. Par exemple, le cas de Jeanne d'Arc : on a encore un mystère qui plane pour savoir si ses voix étaient pathologiques ou bien la voix de Dieu.

Dans notre société, on arrive à dissocier le pathologique de la folie ordinaire, c'est un réel progrès.

Pour Foucault, il suffit de considérer le sujet avec une dignité.

Dans le cas des intégristes, est-ce une forme de folie ? En effet, on considère qu'ils sont coupés de la réalité.

On se rassure souvent que d'un côté il y a la normalité, et d'un autre, le pathologique. La folie peut en réalité nous tomber dessus, on est tous potentiellement fou.

Ceux qui s'inscrivent dans le transhumanisme, sont-ils fous ? Allonger sa durée de vie par des moyens technologiques, c'est fou.

Chaque monde culturel, social, désigne les fous pour Foucault. La folie du monde provoque des actes fous.

On peut devenir fou car on se sent aliéné dans la société. Le monde capitaliste est fou !

Qu'est-ce qu'on ferait si dans notre pays les armes circulaient librement ? Est-ce que ça nous

basculerait vers la folie ? La folie serait à portée de main et l'arme serait un moyen. Mais on peut passer dans le côté de la folie sans même une arme. Pour Foucault, la folie est une maladie de la civilisation : chaque société a ses fous.

Il y a forcément une utilité de la folie. Les fous sont des sacrifices : on a chacun envie d'exploser. Il y a quelqu'un qui la manifeste à notre place et ça nous rassure. J'ai l'impression qu'il faut apaiser la bête de la société.

Pour Foucault, le fou nous montre la vérité de la folie de notre monde, il est un miroir de la société. C'est grâce aux fous qu'on se connaît nous-même. C'est comme un repère. Il faut passer par l'homme fou pour voir l'homme vrai.

Si on se regarde nous-même et qu'on nous met des armes, on ne serait pas mieux que les autres pays.

Dans l'art, on a une expression de la folie qui est créative : Salvador Dali, Vincent Van Gogh .

On a une fascination des fous. Ces figures des fous sont des figures intemporelles. Les fous nous attirent.

La folie c'est nécessaire, toutes nos grandes avancées de la société sont le produit de la folie. Le progrès de la raison repose sur la folie. Si on était tous rationnels, ça n'avancerait pas.

La folie positive : avoir de la fantaisie. Mais il y a des limites, des fois elle est dangereuse.

### Le monde est-il fou ?

La première folie du monde pour Foucault est de créer des asiles pour les fous.

Dans nos passages à l'acte, soit on est considéré comme des fous, soit c'est de la folie créative.

Dans les pays totalitaires, on considère comme fous les opposants politiques, on les enferme. Les fous ce sont donc ceux qui gênent.

L'homme n'arrive plus à contrôler les conséquences des actes qu'on a provoqué : le dérèglement climatique.

Sans le monde, on serait fou. Le monde veut être fou pour ne pas s'ennuyer. Il veut avoir un grain de folie pour avancer, progresser. Maintenant on donne la parole aux fous.

On ne naît pas fou, on le devient (socialement).

Les enfants, tant qu'ils n'ont pas intégré les normes, sont fous. Si on fait ce qu'ils font à l'âge adulte, on serait considéré comme des fous.

La folie montre quelque chose d'essentielle car elle montre notre désir de folie. L'humanité se définit non pas comme la raison, mais va au-delà des limites, on a une déraison. On est naturellement dérégulé.

Quand on regarde nos rêves, ils sont totalement fous, ils sont le reflet de notre folie : on fait des choses qu'on n'aurait pas penser faire.